

NOTES  
SUR LE  
VLISP 10.2  
Mai 1977

Resume :

Modifications et ameliorations apportees a l'interprete VLISP-10.  
Description de l'assembleur (LAP) et du compilateur (COMPIL).  
Ces notes ne sont qu'une mise a jour du  
manuel de reference VLISP-10.  
RT 17-76, Departement d'Informatique,  
Universite de Paris 8, Mars 1976.

Jerome CHAILLOUX

## T A B L E   D E S   M A T I E R E S

SECTION	PAGE
1    ORGANISATION	2
1.1    Utilisation de l'interprete . . . . .	2
1.2    Le decoupage de la memoire . . . . .	2
1.3    Le Garbage-Collecting . . . . .	4
1.4    Les changements de configuration . . . . .	5
2    L'INTERPRETE	7
2.1    EVAL ET APPLY . . . . .	7
2.2    Les MACROS . . . . .	7
2.3    Les tableaux . . . . .	9
2.4    Le Mode AUTOLOAD . . . . .	12
3    LES NOMBRES	13
3.1    Les conversions . . . . .	14
3.2    Arithmetique generale . . . . .	14
3.3    Fonctions mathematiques . . . . .	16
4    LES FONCTIONS STANDARDS	19
4.1    Les fonctions modifiees . . . . .	19
4.2    Les nouvelles fonctions . . . . .	20
4.3    Les fonctions testant les types . . . . .	22
4.4    Les fonctions sur les F-listes . . . . .	23
4.5    Les fonctions sur file . . . . .	23
5    LES ENTREES-SORTIES	25
5.1    La fonction READ . . . . .	25
5.2    La fonction PRINT . . . . .	26
5.3    Les specifications de fichier . . . . .	26
5.4    Fonctions sur les fichiers . . . . .	27
5.5    Les fichiers masse-memoire . . . . .	28
6    LE PRETTY-PRINT	29
6.1    Introduction . . . . .	29
6.2    Les Fonctions du PRETTY-PRINT . . . . .	29

7	LE LAP	31
7.1	Les registres . . . . .	.31
7.2	Acces aux objets LISPs . . . . .	.32
7.3	Test de type . . . . .	.32
7.4	Creation d'objets . . . . .	.33
7.5	Format externe d'une instruction . . . . .	.33
7.6	Les pseudos-instructions . . . . .	.34
7.7	Les macros-LAP . . . . .	.35
7.8	Appel des fonctions . . . . .	.36
7.9	Les Fonctions standards du LAP . . . . .	.37
7.10	Exemples d'utilisation du LAP . . . . .	.37
8	LE COMPILATEUR	42
8.1	Les macros du compilateur . . . . .	.42
8.2	Points d'entree speciaux . . . . .	.43
8.3	Les Fonctions standards du compilateur . . . . .	.45
8.4	Exemples d'utilisation du compilateur . . . . .	.46

L'interprete VLISP-10 est utilise depuis un an et demi. Il est disponible dans plusieurs sites (I.R.C.A.M. , C.H.U. Salpêtrière ...). Des erreurs y ont été corrigées et de nouvelles possibilités y ont été incluses en particulier :

- les nombres flottants .
- les macros
- les tableaux
- une configuration initiale.

De plus un logiciel de base puissant autant que varié a été écrit, dans lequel se trouvent :

- des éditeurs
- des correcteurs
- des aides à la mise au point
- un assembleur LAF
- un compilateur.

Grâce soit rendue aux nombreux utilisateurs de VLISP-10 qui ont contribué à l'élaboration du nouvel interprete VLISP-10.2 .

Que les dieux aient en leur sainte garde :

- Patrick Greussay, le père des VLISPs,
- Harald Wertz, le créateur de PHENARETE,
- Daniel Goossens, le roi du méta-évaluateur.
- Brian Harvey, pour qui le PDP10 n'a, depuis longtemps, plus de secrets.

Vous qui trouvez des erreurs, des inexactitudes, des points obscurs, ou vous qui voulez simplement parler de choses et d'autres, ... vous pouvez toujours contacter :

Jerome Chailloux  
 Université de PARIS 8  
 Route de la Tourelle  
 75012 Paris.  
 tel: 374 12 50 poste 299.

Vous êtes les bienvenus ...

## SECTION 1

## ORGANISATION

L'interprete se trouve maintenant dans le segment haut (HIGHSEG) de la memoire. Sa taille actuelle est de 5 k (environ). Il est devenu partageable et reentrant. Les vertus d'une telle organisation sont multiples : elle permet entre autre de n'avoir qu'une copie de l'interprete en memoire dans le cas de plusieurs utilisateurs et d'accelerier les swappings du systeme qui, dans la mesure du possible, ne touchera pas a l'interprete lui-meme.

## 1.1 Utilisation de l'interprete

L'interprete VLISP-10.2 se trouve dans la zone systeme. Pour l'utiliser il suffit maintenant d'emettre la commande :

.R VLISP

Avant de commencer le dialogue sur les fichiers standards d'entree-sortie, le fichier initial CONFIG.INI est charge. Ce fichier peut ne pas exister dans la partition de l'utilisateur, en ce cas les options standards decrites ci-dessous seront prises. Ce fichier peut contenir une reconfiguration des zones de l'interprete ou des definitions de fonctions prealables a un travail donne ou bien encore une definition de travaux a executer en "batch".

Une fois ce fichier charge (ou non), l'interprete fonctionne en mode conversationnel : il lit une S-expression sur le fichier standard d'entree, l'evalue et imprime le resultat de cette evaluation sur le fichier standard de sortie. Si le bit 0 du R.G. est positionne (ce qui est l'option par defaut), le temps qu'a dure l'evaluation est egalement imprime. La frequence de l'horloge du PDP10 etant de 50 Hz, les durees de 0 et de 20 milli-secondes ne sont pas significatives. Tout ceci peut bien evidemment etre modifie au moyen des fonctions TOPLEVEL et CONFIGURATION.

## 1.2 Le decoupage de la memoire

La memoire est divisee en zones fixes (dont les tailles peuvent etre changees a l'initialisation du systeme). Il y a 8 zones dans le segment bas (LOWSEG) et une zone dans le segment haut (HIGHSEG).

Zone 0 du segment bas :

cette zone contient les memoires de travail de l'interprete (buffers, zones de sauvetages diverses ...) ainsi que certaines fonctions flottantes. La taille de cette zone varie entre 1 et 2 k en fonction du nombre de fonctions flottantes chargees.

**Zone 1 du segment bas :**

c'est dans cette zone que sont stockes les atomes litteraux a raison de 6 mots par atomes. La taille standard de cette zone permet de contenir 500 atomes. Il existe environ 250 atomes predefinis dans le systeme (les constantes et les fonctions standards), chaque utilisateur peut donc disposer d'environ 250 atomes litteraux pour ses besoins propres.

**Zone 2 du segment bas :**

c'est dans cette zone que sont stockes les nombres. Il existe 3 categories de nombres. a) Les nombres entiers qui possedent une representation unique et sont stockes sur un seul mot (d'une maniere standard tous les nombres compris entre -64 et +127 sont de ce type). b) Les nombres entiers qui peuvent avoir plusieurs representations simultanees et qui sont stockes sur 2 mots. c) Les nombres flottants qui peuvent avoir egalement plusieurs representations simultanees et qui sont stockes sur 2 mots. La taille standard de cette zone permet de stocker jusqu'a 1000 nombres de n'importe quel type.

**Zone 3 du segment bas :**

Cette zone contient les pointeurs de chaines. Chacun de ces pointeurs utilise 1 mot memoire. La taille standard de cette zone permet de stocker jusqu'a 100 pointeurs de chaines.

**Zone 4 du segment bas :**

Cette zone contient les doublets de liste stockes a raison d'1 mot par doublet. La taille standard de cette zone permet de stocker 8000 doublets de liste.

**Zone 5 du segment bas :**

Cette zone contient la pile de l'interprete et a une taille standard de 1200 mots.

**Zone 6 du segment bas :**

c'est dans cette zone qu'est stockee la pile utilisateur et les tableaux. Un element de pile ou un element de tableau occupe 1 mot memoire. La taille standard de cette zone est de 500 mots.

**Zone 7 du segment bas :**

c'est dans cette zone qu'est charge le code resultant du LAF ou du compilateur. Sa taille standard est de 200 mots.

**Zone du segment haut :**

Cette zone, partageable par plusieurs utilisateurs, contient l'interprete lui-meme. Sa taille actuelle se situe entre 5 et 6 k et n'est bien evidemment pas compressible.

## 1.3 Le Garbage-Collecting

Chacune de ces zones est allouée d'une manière spécifique. Lorsque l'une de ces zones vient à saturation, une machinerie connue sous le nom de "Garbage-Collecting" (G.C.) est invoquée pour récupérer la place perdue. Chaque zone possède un dispositif de récupération qui lui est propre. Si cet essai s'avère infructueux (une zone restant saturée) un message d'erreur est imprimé. Ce type d'erreur est fatal ; il y a donc retour immédiat au top-level. Il faut recommencer le travail en augmentant la taille de la zone incriminée. Si vous interrompez l'interprète (en tapant un ^C) durant un G.C., le message suivant apparaît :

^ G.C. ^ type .CONT please.

vous devez émettre la commande .CONT pour terminer le G.C. puis réinterrompre l'interprète. Si vous relancez l'interprète (par la commande .REE) qui n'a pas terminé un G.C., vous le placez dans un état de confusion épouvantable.

Messages relatifs au remplissage d'une zone mémoire.

```
** no room for atoms.      remplissage de la zone atome.
** no room for numbers.    remplissage de la zone nombre.
** no room for strings.    remplissage de la zone chaîne.
** no room for lists.      remplissage de la zone liste.
** no room for arrays.     remplissage de la zone tableau.
** no room for code.       remplissage de la zone code.
```

Il est possible d'avoir des statistiques à chaque "Garbage-Collecting" en positionnant le bit 5 du R.G. (plus précisément en évaluant la forme (STATUS 1 5) ). Après chaque "Garbage-Collecting", le texte suivant sera imprimé :

```
**** G.C. No           : xx
      G.C. Count       : xx
      ALTERED CELLS    : xx
      Lists            size : xxxx marked : xxxx freed : xxxx
      Strings          size : xxxx marked : xxxx freed : xxxx
      Numbers          size : xxxx marked : xxxx freed : xxxx
      Atoms            size : xxxx marked : xxxx freed : xxxx
      Code             size : xxxx marked : xxxx freed : xxxx
      Elapsed time     : xxxx milli-sec.
      Average time in G.C. : xx %
```

Ces statistiques permettent de connaître :

- le numéro du garbage-collecting (le nombre de G.C. effectuées depuis le lancement de VLISP),
- le compte actuel de G.C. (utilisé par la fonction (STATUS 23) )
- le nombre de doublets de listes irrécupérables. Si ce nombre n'est pas égal à 0, les G.C. suivant ne seront pas garantis ... Il vaut mieux recharger un nouvel interprète ...
- le nombre total d'atomes, utilisés et libres,
- le nombre total de nombres, utilisés et libres,
- le nombre total de chaînes, utilisées et libres.

- l'occupation de la zone code
- le temps qu'a dure ce G.C.
- le pourcentage de temps passe uniquement dans le G.C. par rapport au temps d'utilisation total de l'interprete.

Dans la version I.R.C.A.M. de VLISP-10, un resume de ces statistiques comprenant : le nombre de G.C., le nombre de doublets libres, le nombre d'atomes libres et le pourcentage de temps utilise par le G.C., est systematiquement affiche sur la 3eme "who line" des ecrans fonctionnant en DM mode.

#### 1.4 Les changements de configuration

Il est possible, en debut de travail, de changer la taille des zones standards. La fonction CONFIGURATION execute ce travail. Cette fonction, si elle est utilisee, doit etre la -premiere- et -derniere- forme a evaluer sur le fichier CONFIG.INI.

```
(CONFIGURATION init in out atoms nbs strss lists stack array code)
[SUBR a 10 arguments]
```

cette fonction possede 10 arguments qui sont dans l'ordre :

- init : specification du nouveau fichier initial
- in : specification du fichier standard d'entree.
- out : specification du fichier standard de sortie.
- atoms : nombre total d'atomes.
- nbs : nombre total de nombres.
- strss : nombre total de chaines.
- lists : nombre total de doublets.
- stack : taille de la pile de l'interprete.
- array : taille de la zone des tableaux.
- code : taille de la zone de stockage du code.

Ces arguments doivent etre donnees -dans l'ordre-. Le 1er argument est obligatoire et ne doit pas etre '(DSK (CONFIG . INI)) sous peine de faire boucler l'interprete durant le prelude. Si on ne desire pas modifier la taille d'une zone, l'argument a fournir est NIL. S'il n'est pas possible d'allouer la memoire demandee, le message suivant est imprime :

```
** not enough core.
et la configuration n'est pas modifiee.
```

exemples d'utilisation de la fonction de configuration.

```
; definition de la configuration standard ;
; cette configuration occure :
- 17 k en LOWSEG
- 5 k en HIGSEG
soit 22 k au total ;
```



```

(CONFIGURATION
  '(DSK (VLISP . INI))    ; fichier initial ;
  '(TTY)                  ; fichier d'entree ;
  '(TTY)                  ; fichier de sortie ;
  500                     ; atomes litteraux ;
  1000                    ; nombres ;
  100                     ; chaines ;
  8000                    ; listes ;
  1200                    ; pile systeme ;
  500                     ; tableaux ;
  200                     ; code ;
))))

; definition d'une petite configuration batch ;
; cette configuration occupe ;
- 10 k en LOWSEG
- 5 k en HIGSEG
soit 15 k au total ;

(CONFIGURATION
  '(DSK (VLISP . INI))    ; fichier initial ;
  '(DSK (LISP . VLI))     ; fichier disque d'entree ;
  '(DSK (LISP . LST))     ; fichier disque de sortie ;
  400                     ; 150 atomes utilisateur ;
  500                     ; 500 nombres ;
  50                      ; 50 chaines ;
  4000                    ; 4000 doublets de liste ;
  1000                    ; pile de l'interprete ;
  0                       ; pas de tableaux ;
  0                       ; pas de code ;
)))

```

## SECTION 2

## L'INTERPRETE

En plus d'améliorations notables, l'interprete a subi un certain nombre de modifications. Ces modifications le rendent toutefois absolument compatible avec VLISP-10 version 1.

## 2.1 EVAL ET APPLY

Les fonctions de l'interprete EVAL et APPLY ont subi de nombreuses améliorations qui les rendent à la fois plus puissantes et plus rapides.

Un mode de lancement rapide pour les fonctions de type SUBR ou FSUBR est utilisé, si ces fonctions n'ont jamais été redéfinies.

Il est possible d'utiliser des nombres en tant que fonction tant pour EVAL que pour APPLY. La valeur retournée par ce type de fonction est le même élément de la liste premier argument; le nombre n étant le nombre qui tient lieu de fonction. L'interprete assume donc un appel implicite de la fonction CNTH pour évaluer ce type de fonction.

```
ex : (3 '(A B C D E)) -> C
      ((ADD1 3) '(A B C D E)) -> D
      (APPLY 2 '((A B C D E))) -> B
```

L'interprétation des fonctions tail-recursive est effectuée d'une manière très efficace sans consommation de pile [Greussay 1976].

```
ex : (DE FOO (X) (FOO X)) (FOO 1)
```

boucle à l'exécution mais sans faire déborder la pile.  
De même que cet appel de bien mauvais aspect :

```
((LAMBDA (X) (X X)) '(LAMBDA (X) (X X)))
```

## 2.2 Les MACROS

L'interprete reconnaît un nouveau type de fonctions, les MACROS. Une macro est un atome qui possède sur sa P-liste une lambda-expression sous l'indicateur MACRO. À l'évaluation d'une forme dont le CAR est une macro, EVAL évaluera d'abord la fonction associée à cette macro avec toute la forme comme argument, puis re-évaluera la valeur retournée de cette première évaluation. L'évaluation d'une macro se fait donc en deux temps.

C'est l'appel de la macro tout entier qui est passé en argument, il est donc possible de modifier physiquement cet appel à la première

evaluation de la macro (voir les exemples). Il existe une nouvelle fonction qui permet de definir aisement des MACROS a la maniere des fonctions DE DF DG DMI ou DMO.

Ces MACROS ne doivent pas etre confondues avec les macros-fonctions d'entree et de sortie (MACIN MACOUT) qui ne sont actives que pendant des lectures ou des ecritures.

```
(DM nom list-args s1 ... sN) [FSUBR]
```

definit une fonction de type macro. Cette fonction a pour nom nom, sa liste d'arguments est list-args et son corps de fonction est s1 ... sN. DM ramene le nom de la fonction en valeur, et peut etre definie comme suit :

```
(DF DM (L) (PUT (CAR L) (CONS 'LAMBDA (CDR L)) 'MACRO))
```

exemples d'utilisation des MACROS :

```
; liaison des arguments d'une MACRO ;
```

```
? (DM MAC (L)
?   (PRINT 'L '= L)      ; cette MACRO edite son argument et ;
?   '(ADD1 3))           ; ramene la forme (ADD1 3) qui sera ;
= MAC                    ; reevaluee. ;
```

```
? (MAC 'X)
L = (MAC 'X)
= 4
```

```
; definition de la fonction MCONS sous forme de MACRO ;
```

```
? (DM MCONS (L)
?   (IF (NULL (CDDR L))
?     (CADR L)
?     [ 'CONS (CADR L) (CONS 'MCONS (CDDR L)) ])))
= MCONS
```

```
? (MCONS 'A 'B 'C)
= (A B . C)
```

```
; exemple de modification physique du corps des
fonctions contenant des MACROS ;
```

```
? (DM ZEROP (L)
?   (RPLACA L 'EQ)
?   (RPLACD L [(CADR L) 0]))
= ZEROP
```

```
? (DE FACT (N)
?   (IF (ZEROP N) 1 (TIMES N (FACT (SUB1 N)))))
= FACT
```

```
? (FACT 5)
= 72
```

```
? (CDR 'FACT)
  (EXPR (LAMBDA (N)
    (IF (EQ N 0) 1 (TIMES N (FACT (SUB1 N))))))
```

### 2.3 Les tableaux

Un nouveau type d'objet est apparu, le tableau. Un tableau est un ensemble de memoires contigues pouvant contenir n'importe quel objet lisp (atomes, nombres, chaines ou listes). Les differents elements d'un tableau sont numerotes a l'aide d'un indice. Tous les tableaux sont actuellement uni-dimensionnes par souci d'efficacite, le premier indice est 0 (ces tableaux sont donc des vecteurs).

Les differents tableaux sont stockes dans une zone speciale; cette zone est partagee avec la pile utilisateur. Les fonctions sur les tableaux permettent de definir un tableau, d'avoir acces aux elements d'un tableau, de modifier un element d'un tableau ou d'appliquer une fonction aux differents elements d'un tableau.

(DA nom taille fonction) [SUBR a 3 arguments]

Permet de definir un nouveau tableau. nom est un atome litteral qui devient le nom du tableau; taille est le nombre d'elements que peut contenir le tableau. S'il n'y a pas assez de place pour stocker ce nouveau tableau, l'erreur suivante apparait :

\*\* no room for arrays.

Si la fonction (d'initialisation) n'est pas fournie, tous les elements du tableau sont initialises a NIL; dans le cas contraire, la fonction est appliquee pour chaque element avec l'indice de cet element lie au 1er argument (si il existe) de la fonction. Il peut donc y avoir un appel implicite de la fonction MAPARRAY. Les differentes valeurs ramenees par cette fonction seront les valeurs d'initialisation des elements du tableau. DA ramene le nom du tableau en valeur.

ex : (DA 'TAB 100) ; definition d'un tableau de nom TAB de  
100 elements. Chaque element est  
initialise a NIL ;

(DA 'TBL 10 '(LAMBDA (X) 0)) ; definition d'un tableau de  
10 elements, chaque element  
est initialise a 0 ;

(DA 'ARR 10 ; definition d'un tableau de 10  
'(LAMBDA (X) (- 9 X))) elements initialises a :  
9 8 7 6 5 4 3 2 1 0 ;

Une fois le tableau defini, on a acces a chacun des elements du tableau en evaluant une forme a 1 argument dont la fonction est le nom du tableau et l'argument l'indice de l'element desire. Le nom du tableau devient donc une fonction d'accès a ce tableau. L'argument de cette fonction d'accès est evalue.

L'interprete ne teste la validite de l'indice fourni que si le bit 7 du R.G. est positionne (ce qui est l'option par default). Pour toutes les fonctions sur les tableaux qui vont etre decrites, les erreurs (le nom fourni n'est pas un nom de tableau ou l'indice est incorrect) sont signalees par le message :

```
** array error : <nom du tableau> <indice>
```

il est facile de definir de nouvelles fonctions d'accès a des tableaux deja definis ce permet de tester la validite du ou des indices (voir les derniers exemples).

```
ex : (TAB 5) -> NIL
      (TBL (ADD1 4)) -> 0
```

(DIM nom) [SUBR a 1 argument]

l'argument doit etre un nom de tableau. DIM ramene le plus grand indice de ce tableau.

```
ex : (DA 'TAB 50) -> TAB
      (DIM 'TAB) -> 49
```

(SETA nom indice valeur) [SUBR a 3 arguments]

met dans l'element du tableau specifie par le nom et l'indice, la valeur fournie en troisieme argument. SETA ramene en valeur la valeur chargee.

```
ex : (SETA 'TAB 5 10) -> 10
      (TAB 5) -> 10
```

(SETQA nom indice valeur) [FSUBR]

est identique a la fonction SETA mais le nom du tableau n'est pas evalue.

```
ex : (SETQA TAB 6 (ADD1 19)) -> 20
      (TAB 20) -> 20
```

(MAPARRAY nom fonction) [SUBR a 2 arguments]

permet d'appliquer la fonction specifiee pour chacun des elements du tableau dont le nom est donne. Le 1er argument de la fonction est lie (s'il existe) a l'indice de l'element du tableau. MAPARRAY ramene NIL en valeur.

```
ex : (MAPARRAY 'TAB '(LAMBDA (X) (SETA 'TAB X (ADD1 X))))
      -> NIL
```

(MAPARRAYQ nom fonction) [FSUBR]

est identique a la fonction MAPARRAY mais le nom du tableau n'est pas evalue.

(FILLARRAY nom liste) [SUBR a 2 arguments]

remplit les differents elements du tableau, dont le nom est specifie comme 1er argument, les elements successifs de la liste 2eme argument. Si la liste est trop courte, le reste du tableau est rempli avec des NILs ; si la liste 2eme argument est en realite un atome, le tableau est rempli avec cet atome. FILLARRAY ramene le nom du tableau en valeur.

```
ex : (DA 'TAB 10) -> TAB
      (FILLARRAY 'TAB '(0 1 2 3 4 5 6)) -> TAB
      (FILLARRAY 'TAB '99) -> TAB
```

(LISTARRAY nom) [SUBR a 1 argument]

ramene la liste constituee de tous les elements du tableau dont le nom est fourni en 1er argument.

```
ex : (DA 'TAB 5) -> TAB
      (FILLARRAY 'TAB '(10 11 12)) -> TAB
      (LISTARRAY 'TAB) -> (10 11 12 NIL NIL)
```

exemples d'utilisation des tableaux :

```
? (DA 'TAB 100)           ; definition d'un tableau de nom TAB ;
= TAB                     ; possedant 100 elements, chacun des ;
                           ; elements est initialise a NIL.      ;

? (DIM 'TAB)
= 99

? (DE TAB1 (I)            ; definition d'une nouvelle fonction ;
?   (IF (LE 0 I 99)       ; d'accès a TAB1 qui teste la validite ;
?     (TAB I)             ; de l'indice fourni ;
?     (ERROR ["debordement TAB1 " I])))
= TAB

? (DE TAB2 (I J)          ; definition d'une nouvelle fonction ;
?   (IF (AND (LE 0 I 9)   ; permettant d'accéder au tableau ;
?     (LE 0 J 9))        ; TAB au moyen de 2 indices pouvant ;
?     (TAB (PLUS (TIMES I 10) J)) ; varier de 0 a 9. Cette ;
?     (ERROR ["debordement TAB2 " I J]))) ; fonction teste ;
                                           ; les indices fournis ;
= TAB2
```

```

? (SETQA TAB 20 3)
= 3

? (TAB1 20)
= 3

? (TAB2 2 0)
= 3

? (DA 'CLAIR 10 '(LAMBDA (X)
?      ((ADD1 X) '("zero" "un" "deux" "trois" "quatre"
?              "cinq" "six" "sept" "huit" "neuf"))))
= CLAIR

? (CLAIR 1)
= "un"

? (CLAIR 2)
= "deux"

? (MAPARRAYQ CLAIR (LAMBDA (X)
?      (SETQA CLAIR X (CONCAT "-" (CLAIR X) "-"))))
= NIL

? (CLAIR 9)
= "-neuf-"

```

## 2.4 Le Mode AUTOLOAD

Certaines fonctions utilisees frequemment, comme les fonctions d'editions ou de corrections, peuvent etre chargees automatiquement a leurs premier appel. Ces fonctions doivent se trouver dans un fichier disque et peuvent etre de n'importe quel type (EXPR FEXPR MACRO ARRAY SUBR compilee FSUBR compilee ...). Ce fichier sera lu par la fonction LIBRARY. Si la fonction ne se trouve pas dans le fichier indique, l'erreur \*\* undefined function apparait. La fonction AUTOLOAD permet de declarer des fonctions de ce type.

```
(AUTOLOAD file at1 at2 ... atN) [FSUBR]
```

met l'indicateur AUTOLOAD sur les differents atomes at1 ... atN. Ces fonctions devront se trouver dans le fichier de nom file. Au 1er appel de l'une de ces fonctions, le fichier file sera charge en entier.

ex : (AUTOLOAD PHENAR PHENARETE PHENARETEFILE) declare les deux fonctions PHENARETE et PHENARETEFILE de type AUTOLOAD, elles doivent se trouver dans le fichier PHENAR.



## SECTION 3

## LES NOMBRES

Il existe deux types de nombres : les nombres entiers et les nombres flottants. Ils sont stockés dans une zone de longueur fixe sereé dynamiquement. Si cette zone se revele trop petite, le message d'erreur suivant apparaît :

```
** no room for numbers.
```

La representation externe des nombres entiers est une suite de digits dans la base de numeration est definie par les fonctions (STATUS 5 n) en entree et (STATUS 6 n) en sortie ; par default, la valeur de ces bases est de 10. Ils peuvent etre signes ou non. Ces nombres sont stockes en memoire sur un mot (de 36 bits) ; ils doivent donc etre compris dans l'intervalle  $[-2^{35}, +2^{35} - 1]$  c'est-a-dire  $[-34359738368, +34359738367]$ .

La representation externe des nombres flottants est une suite de digits decimaux suivie immediatement par un point decimal (.) et suivie optionnellement par une fraction decimale esalement. Pour garder une precision de 8 digits un exposant peut etre rajoute en notation "E". Cette derniere forme d'ecriture n'est toutefois disponible qu'en sortie actuellement. Les nombres flottants sont stockes en memoire sur un mot (de 36 bits) qui contient 1 bit de signe, 8 bits d'exposant et 27 bits de mantisse.

Il n'existe a l'heure actuelle ni de nombres flottants "double precision", ni de nombres complexes.

Toutes les fonctions et predicats de VLISP-10.1, utilisant des nombres, sont disponibles et leurs utilisation demeure inchangée.

Toutes les nouvelles fonctions qui vont etre decrites testent si leur(s) argument(s) sont des nombres. Dans le cas ou ils ne le seraient pas, une erreur apparaît. Le libelle de cette erreur est :  
<fonction> : \*\* non numeric arg : <argument>  
dans lequel le nom de la fonction et l'argument incrimine sont imprimés.

Un certain nombre de fonctions mathematiques ont ete "empruntees" a la bibliotheque FORTRAN (ex: les fonctions SQRT, SIN, ATAN ...). Ces fonctions emettent parfois des diagnostics d'erreurs qui leurs sont propres (par ex: la tentative de calcul de la racine carre d'un nombre negatif). Ces erreurs ne sont pas fatales sous VLISP mais le resultat du calcul est bien evidemment eronne.



## 3.1 Les conversions

(FIX n) [SUBR a 1 argument]

convertit le nombre flottant n en son equivalent entier. Un calcul d'arrondi est effectue automatiquement de la maniere suivante : la partie entiere est incrementee de 1 si la partie fractionnaire est  $\geq 0.5$  (pour les nombres negatifs le test est  $\leq a 0.5$  ).

EX : (FIX 3.14) -> 3  
(FIX 3.98) -> 4  
(FIX 3) -> 3

(FLOAT n) [SUBR a 1 argument]

convertit le nombre entier n en son equivalent flottant.

ex : (FLOAT 3) -> 3.  
(FLOAT -2) -> -2.  
(FLOAT 120000000) -> 1.2E8  
(FLOAT 3.14) -> 3.14

## 3.2 Arithmetique generale

Les arguments des fonctions qui vont etre decrites peuvent etre de n'importe quel type : entier ou flottant. Si l'un des arguments est flottant, le resultat sera un nombre flottant ; si tous les arguments sont de type entier, le resultat sera un nombre entier. Il y a donc conversion automatique des arguments avec priorite aux nombres flottants.

(1+ n) [SUBR a 1 argument]

ramene la valeur :  $n + 1$  .

ex : (1+ 3) -> 4  
(1+ 1.2) -> 2.2

(1- n) [SUBR a 1 argument]

ramene la valeur :  $n - 1$  .

ex : (1- 3) -> 2  
(1- 3.2) -> 2.2

(+ n1 n2) [SUBR a 2 arguments]

ramene la somme des 2 arguments :  $n1 + n2$  .

```
ex : (+ 2 3)      -> 5
      (+ 2 3.2)    -> 5.2
      (+ 2.3 3)    -> 5.3
      (+ 2.3 3.3)  -> 5.6
```

(- n1 n2) [SUBR a 2 arguments]

ramene la difference des 2 arguments :  $n1 - n2$  .

```
ex : (- 3 1)      -> 2
      (- 3 1.)     -> 2.
      (- 3.2 1.1) -> 2.1
```

(\* n1 n2) [SUBR a 2 arguments]

ramene le produit des 2 arguments :  $n1 * n2$  .

```
ex : (* 3 2)      -> 6
      (* 3 2.1)    -> 6.3
      (* 3. 2.2)   -> 6.6
```

(// n1 n2) [SUBR a 2 arguments]

ramene le quotient des 2 arguments :  $n1 // n2$  . Le caractere / est un caractere special, il faut le doubler pour utiliser cette fonction : on doit ecrire (// 3 2.) et non (/ 3 2.).

```
ex : (// 3 2)      -> 1
      (// 3 2.)     -> 1.5
      (// 1 3.)     -> 0.3333333
```

(\*\* n1 n2) [SUBR a 2 arguments]

ramene la valeur de l'evaluation de n1 a la puissance n2.

```
ex : (** 2 3)      -> 8
      (** 2. 4)     -> 16.
      (** 2 5.)     -> 32.
      (** 2 0.5)    -> 1.414214
      (** 2 -0.5)   -> 0.7071068
      (** 15. 0)    -> 1.
```

(/\ n1 n2) [SUBR a 2 arguments]

ramene le reste de la division de n1 et n2. Cette fonction est utilisee en general avec des arguments entiers pour ramener la valeur du reste d'une division entiere (la fonction MODULO). Le caractere \ etant un macro-caractere, il faut le faire precéder du caractere / (quote caractere) pour utiliser cette fonction. On doit ecrire (/ \ 5 3) et non (\ 5 3) .

ex : (/ \ 5 3) -> 2  
 (/ \ 5. 3.) -> 2.980232E-8

### 3.3 Fonctions mathematiques

Pour toutes les fonctions qui vont etre decrites, l'argument s'il existe doit etre de type flottant. Il n'y a pas de conversion automatique.

(SQRT n) [SUBR a 1 argument]

ramene la racine carree du nombre n. n doit etre un nombre flottant positif.

ex : (SQRT 25.) -> 5.  
 (SQRT 5.) -> 2.236068  
 (SQRT -5.) ->  
 %FRSLIB attempt to take SQRT of nesative arg= 2.236068

(SIN n) [SUBR a 1 argument]

ramene la valeur du sinus de l'angle n exprime en radians.

(COS n) [SUBR a 1 argument]

ramene la valeur du cosinus de l'angle n exprime en radians.

(ATAN n) [SUBR a 1 argument]

ramene la valeur de la fonction arc tangente, c'est-a-dire la valeur de l'angle (en radians) dont la tangente est n.

; exemples d'utilisation des fonction trisonometriques ;

(SETQ PI 3.14159) -> 3.14159  
 (SETQ PI:2 (/ PI 2)) -> 1.570795  
 (SETQ PI:4 (/ PI 4)) -> 0.7853975

```
(SIN 0.)          -> 0
(SIN PI:4)        -> 0.7071063
(SIN PI:2)        -> 1.
```

```
(COS 0.)          -> 1.
(COS PI:4)        -> 0.7071072
(COS PI:2)        -> 1.334181E-6
```

```
(SETQ X 1.2)      -> 1.2
```

```
(SQRT (+ (** (SIN X) 2) (** (COS X) 2))) -> 1.
```

! la fonction TANG<sup>E</sup>ANTE n'est pas standard : definissons-la !

```
(DE TANG (X)
  (// (SIN X) (COS X))) -> TANG
```

```
(TANG 0.)          -> 0
(TANG PI:4)        -> 0.9999987
(TANG PI:2)        -> 749523.3
```

```
(ATAN 0.)          -> 0
(ATAN 1.)          -> 0.7853982
(ATAN (TANG 1.123)) -> 1.123
```

(EXP n) [SUBR a 1 argument]

ramene la valeur e puissance n.

```
ex : (EXP 0)       -> 1.
      (EXP 1.)      -> 2.718282
```

(LOG n) [SUBR a 1 argument]

ramene la valeur du logarithme neperien de n.

```
ex : (LOG 1.)       -> 0
      (LOG 2.718282) -> 1.
```

(LOG10 n) [SUBR a 1 argument]

ramene la valeur du logarithme decimal de n.

```
ex : (LOG10 1.)     -> 0
      (LOG10 10.)    -> 1.
      (LOG10 20.)    -> 1.30103
      (LOG10 100.)   -> 2.
```

(RANDOM) [SUBR a 0 argument]

ramene a chaque appel un nombre flottant, aleatoire, compris dans l'intervalle ]0. , 1[.

ex : (RANDOM) -> 0.1948187  
(RANDOM) -> 0.7324636  
(RANDOM) -> 0.6087399

## SECTION 4

## LES FONCTIONS STANDARDS

Quelques nouvelles fonctions sont apparues, et d'autres (tres peu nombreuses) ont ete modifiees, ce qui ne gene en aucun cas la compatibilite. Certaines fonctions d'entree-sortie ont esselement ete modifiees; une section leurs est consacree.

## 4.1 Les fonctions modifiees

(REVERSE l1 l2) [SUBR a 2 arguments]

La fonction REVERSE peut avoir maintenant un 2eme argument; s'il est fourni, cette fonction correspond a l'ancien appel :

(NCONC (REVERSE l1) l2).

S'il n'y a pas de 2eme argument son action est identique a l'ancienne version.

ex : (REVERSE '(A (B C) D E . F) '(G H I))  
-> (E D (B C) A G H I)

(LAST l n) [SUBR a 2 arguments]

De meme, pour la fonction LAST, un 2eme argument numerique peut lui etre ajoute pour obtenir la liste des n derniers elements de la liste l. Si n n'est pas donne, l'effet est inchangé, et une liste contenant le dernier element de la liste argument est retournée comme valeur de la fonction. Cet ajout est tres utile, et permet notamment de detruire physiquement le (ou les) dernier element d'une liste de la maniere suivante :

ex : (RPLACD (LAST '(A B C D) 2)) -> (A B C)

(OBLIST) [SUBR a 0 argument]

Il n'y a plus d'argument a cette fonction du fait de la gestion dynamique de la liste des objets internes. De plus OBLIST ne ramene plus l'atome UNDEF dans la liste des objets (ce qui evite bien des erreurs \*\* UNDEFINED VARIABLE).

## 4.2 Les nouvelles fonctions

(BOUNDP atome) [SUBR a 1 argument]

est un predicat qui teste si l'atome donne en argument possede une valeur (plus precisement possede une C-valeur differente de UNDEF). Ce predicat est utilise pour tester des variables libres sans crainte de l'erreur \*\* UNDEFINED VARIABLE.

ex : tester si l'atome X est lie, sinon lui donner la valeur NIL:  
 (OR (BOUNDP 'X) (SETQ X NIL))

(COMMENT e1 e2 ... eN) [FSUBR]

est une fonction de commentaire qui ramene toujours l'atome COMMENT en valeur.

(COPY 1) [SUBR a 1 argument]

fabrique une copie de la liste 1 en entier. Cette fonction est equivalente a l'ancienne ecriture (SUBST NIL NIL 1), mais est evidemment beaucoup plus rapide. L'interprete se permet d'utiliser cette fonction a la place de la fonction SUBST dans le cas ou les deux premiers arguments de la fonction SUBST sont les memes pointeurs physiques.

(DCONS s 1) [SUBR a 2 arguments] pour "Distributive CONS"

est equivalente a l'evaluation de :  
 (MAPCAR 1 (FUNCTION (LAMBDA (L) (CONS s 1))))

(DDT) [SUBR a 0 argument]

permet d'appeler le programme DDT pour la mise au point des fonctions ecrites en LAP ou de l'interprete lui-meme. Si DDT n'a pas ete charge au moment du link-edit, cette fonction ramene NIL, sinon vous vous retrouvez sous DDT. Pour revenir a LISP, faites-lui executer RDDT\$X.

(DELQ a 1) [SUBR a 2 arguments]

(DELETE s 1) [SUBR a 2 arguments]

ramene une copie du top-level de 1 dans laquelle toutes les occurrences de l'atome a (pour la fonction DELQ) ou de la liste s (pour la fonction DELETE) ont ete enlevees.

ex : (DELQ 'A '(Z A Y A X A)) -> (Z Y X)

(FREVERSE l) [SUBR a 1 argument] pour "Fast REVERSE"

renverse physiquement et rapidement la liste l. Cette fonction doit être manipulée avec précaution car elle modifie physiquement des structures LISP, mais elle est évidemment beaucoup plus rapide que la fonction traditionnelle REVERSE.

```
ex : (SETQ L1 '(A B C D E)) -> (A B C D E)
      (SETQ L2 (CDR L1))    -> (B C D E)
      (SETQ L3 (LAST L1))   -> (E)
      (FREVERSE L1)         -> (E D C B A)
      L2                    -> (B A)
      L3                    -> (E D C B A)
```

(FUNCTION s) [FSUBR]

Cette fonction est identique à la fonction QUOTE pour l'interprète mais signale au compilateur qu'il doit compiler l'expression donnée en argument comme une fonction. Cette fonction est la seule "déclaration" utilisée par le compilateur et n'est pas obligatoire. FUNCTION est principalement utilisée dans les fonctionnelles.

(IFN e1 e2 e3 ... eN) [FSUBR] pour "IF Not"

Cette fonction est équivalente à :

```
(IF (NOT e1) e2 e3... eN)
```

(INUMBP) [SUBR a 1 argument]

Ce nouveau prédicat teste si l'argument, numérique, est un "petit" entier i.e. un nombre ayant une représentation unique et se trouvant dans la zone spéciale réservée à cet effet. La taille de cette zone est fixée à la génération du système. Ce prédicat n'est utile que pour le compilateur.

(MCONS s1 s2 ... sN-1 sN) [SUBR a N arguments] pour "Multiple CONS"

Cette fonction est équivalente à :

```
(CONS s1 (CONS s2 ( ... (CONS sN-1 sN) ... )))
```

ex: (MCONS 'A 'B 'C) -> (A B . C)

(NCONS s) [SUBR a 1 argument]

est équivalent à l'appel : (CONS s NIL). Cette fonction n'est pas très utile pour vous mais est utilisée par le compilateur, pour améliorer le code généré.



(SAMEPN a1 a2) [SUBR a 2 arguments]

ramene T si le P-name de l'atome a1 commence par le P-name de l'atome a2, sinon ce predicat ramene NIL. SAMEPN est utilise pour tester les premiers caracteres du P-name d'un atome.

```
ex : (SAMEPN '*L101 '* ) -> T
      (SAMEPN '*L101 '*L) -> T
      (SAMEPN '*L101 '*M) -> NIL
```

(XCONS s1 s2) [SUBR a 2 arguments] pour "exchange CONS"

est equivalent a l'appel : (CONS s2 s1). Cette fonction n'est pas tres utile pour vos fonctions interpretees mais elle permet d'ameliorer le code genere du compilateur.

### 4.3 Les fonctions testant les types

Du fait de l'introduction de nouveaux types, les fonctions de recherche sur type ont ete modifiees.

(TYPEP s) [SUBR a 1 argument]

ramene differents atomes en fonction du type de s. Cette fonction peut etre utilisee pour construire des fonctions "generic". TYPEP ramene l'atome :

- LITATOM si s est un atome litteral,
- NUMBP si s est un nombre (pour connaitre le type de ce nombre, il faut utiliser la fonction TYPNUMB),
- STRINGP si s est une chaine,
- LISTP si s est une liste,
- NIL si s n'est pas un objet LISP (par exemple une adresse de lancement de SUBR, une adresse de tableau etc ...).

(TYPEFN a) [SUBR a 1 argument]

Cette fonction teste si l'atome a donne en argument possede une definition de fonction. TYPEFN ramene l'atome :

- EXPR si a possede une definition de type EXPR,
- FEXPR si a possede une definition de type FEXPR,
- SUBR si a possede une definition de type SUBR,
- FSUBR si a possede une definition de type FSUBR,
- MACIN si a possede une definition de type MACIN,
- MACOUT si a possede une definition de type MACOUT,
- MACRO si a possede une definition de type MACRO,
- ARRAY si a possede une definition de type ARRAY,
- AUTOLOAD si a est une fonction de type AUTOLOAD,
- NIL si a ne possede pas de definition de fonction.

Si l'atome possède plusieurs définitions, TYPEFN ramène le type de celle qu'utiliserait EVAL si on évaluait une forme dont la fonction était *a*, c'est-à-dire la première définition trouvée sur la P-liste de *a*.

(TYPNUMB *n*) [SUBR à 1 argument]

cette fonction teste le type du nombre donné en argument et ramène l'atome :

- FIX si le nombre *n* est de type entier,
- FLOAT si le nombre *n* est de type flottant,
- NIL si l'argument *n* n'est pas un nombre.

#### 4.4 Les fonctions sur les P-listes

Les indicateurs sur les P-listes peuvent être maintenant des listes. Toutes les fonctions de recherche sur les P-listes utilisent le prédicat EQUAL. Toutefois pour accélérer la recherche, les fonctions GET GETL PUT et REMPROP testent d'abord si l'indicateur ne serait pas un atome littéral; en ce cas, une routine spécialisée est employée. Cette routine utilise le prédicat EQP et est extrêmement rapide. Une nouvelle fonction de recherche a été ajoutée.

(GETL *p1* *ind*) [SUBR à 2 arguments]

*p1* est la P-liste à explorer et *ind* est une liste d'indicateurs. GETL ramène la sous-P-liste de *p1* commençant par un des éléments de *ind*. Cette fonction permet entre autre de lever l'ambiguïté qui existait, dans la fonction GET, entre l'absence d'un indicateur et la valeur NIL associée à un indicateur.

ex : (GETL '(I1 1 I2 2 I3 3) '(I2 I4)) -> (I2 2 I3 3)  
(GETL '(I1 1 I2 NIL) '(I2)) -> (I2 NIL)

#### 4.5 Les fonctions sur pile

La zone dans laquelle est stockée la pile utilisateur étant partagée avec les tableaux, la taille de cette pile est donc déterminée par la différence entre la taille de la zone allouée aux tableaux et la somme des tailles de tous les tableaux définis. Les 2 fonctions sur pile ont subi des modifications.

(PUSH *s1* ... *sN*) [SUBR à N arguments]

comme auparavant, PUSH empile les valeurs des différentes

expressions  $s_1 \dots s_N$  et ramene  $s_N$  en valeur. Toutefois si aucun argument n'est fourni (i.e. si on evalue (PUSH)), une valeur NIL est quand meme empilee.

(POP  $n$ ) [SUBR a 1 argument]

si l'argument n'est pas fourni, l'effet est identique que precedement : le sommet de file est ramene en valeur et le pointeur de file est mis a jour. Si l'argument numerique  $n$  est donne, POP ramene le nieme element contenu dans la file a partir du pointeur de file mais celui-ci n'est pas modifie. Si ce nombre est negatif, on peut avoir acces a des elements de la file precedemment empiles puis defiles. Il ne faut toutefois pas sortir de la zone allouee pour la file sous peine de declencher les erreurs de debordement de file.

```
ex : (PUSH 'A 3)      -> 3
      (PUSH)          -> NIL
      (PUSH 'B)       -> B
      (POP 0)         -> B
      (POP 1)         -> NIL
      (POP 2)         -> 3
      (POP)           -> B
      (POP)           -> NIL
      (POP 1)         -> A
      (POP -2)        -> B
      (POP)           -> 3
      ... etc ...
```

## SECTION 5

## LES ENTREES-SORTIES

Les atomes litteraux ont un P-name de 13 caracteres au maximum (au lieu de 18). Il est preferable d'utiliser les chaines de caracteres pour imprimer des libelles ou du texte.

## 5.1 La fonction READ

La recherche des atomes dans l'OBLIST a ete acceleree en replacant notamment les atomes en tete de l'OBLIST a chacune de leur apparition.

Deux macros-caracteres standards ont ete introduits en entree : le crochet ouvrant [ et le crochet fermant ]. Ils correspondent a l'appel de la fonction LIST. L'ecriture [e1 e2 ... eN] est maintenant equivalente a (LIST e1 e2 ... eN).

Un transcodage des caracteres minuscules en leurs equivalents majuscules est effectue, sauf pendant la lecture des chaines de caracteres et des commentaires. Les S-expressions Lisp peuvent donc etre tapees indifferemment en majuscules ou en minuscules.

Les parentheses fermantes ) en exces a la fin d'une expression sont ignorees. Ceci permet de prendre la tres mauvaise habitude de terminer la frappe des S-expressions par un grand nombre de parentheses fermantes.

Les caracteres numeriques se trouvant dans des chaines de caracteres ou dans les P-names des atomes sont consideres comme des nombres.

ex : (ADD1 (CADR (EXPLODE 'A4L))) -> 5

Le delimitateur de paire pointee (.) doit etre maintenant encadree du caractere espace car le caractere point est egalement utilise pour l'ecriture des nombres flottants.

ex : '(VAR . VAL) et non : '(VAL.VAR)

L'erreur \*\* READ error, apparait toujours en cas de mauvaise utilisation du delimitateur de paire pointee (.) et egalement si des crochets carres [ ] ne se ferment pas exactement comme par exemple dans l'expression [(A (B))].

La fin d'un fichier d'entree est toujours signalee par le message \*\* E.O.F. emis par la fonction standard EOF. Toutefois si une S-expression etait en cours de lecture (non terminee) le message devient \*\* E.O.F. during READ.

## 5.2 La fonction PRINT

La restitution du macro-caractere QUOTE (') en sortie ne se fait qu'a l'occurrence de la fonction QUOTE a 1 argument : (QUOTE A B) ne donne plus 'A (ce qui etait enronne) mais (QUOTE A B).

L'impression d'un objet non-lisp (du genre adresse de lancement de SUBR) est faite en octal, prefixee par le caractere \ (qui est le macro-caractere de passage en mode octal), ce qui en assure la relecture.

```
ex: (VAG 'CAR) -> \14000000
```

## 5.3 Les specifications de fichier

La forme generale d'une specification de fichier est demeuree inchangee :

```
(device (filename . extension) (projet . programmeur))
```

```
device      : les 3 caracteres du nom du peripherique
filename    : nom du fichier (6 caracteres au maximum)
extension   : nom de l'extension (3 caracteres au maximum)
projet      : numero (ou nom) de projet
programmeur : numero (ou nom) du programmeur.
```

L'ensemble (projet,programmeur) est la specification d'un repertoire (Pn). L'absence de cette specification implique l'utilisation du repertoire de l'utilisateur. Les repertoires de type IRCAM (i.e. pouvant contenir des lettres) sont correctement traites.

Specifications par default :

```
device      : TTY (le terminal)
filename    : en entree LISPIN, en sortie LISPOU
extension   : en entree VLI (pour un fichier ecrit en VLISP)
               LAP (pour un fichier issu du compilateur)
               LOD (pour un fichier issu de l'assembleur)
               en sortie LST (pour les sorties normales)
               PRT (pour les sorties issues
                   du PRETTY-PRINT)
projet,programmeur : celui de l'utilisateur
```

Par default donc,

```
(INPUT)      == (INPUT '(TTY (LISPIN . VLI) ()))
(OUTPUT)     == (OUTPUT '(TTY (LISPOU . LST) ()))
```

Une nouvelle ecriture alliee est egalement possible, constituee d'un atome simple; elle correspond a la forme :

```
(DSK (atome . extension standard) (utilisateur))
```

```
(INPUT 'FOO) == (INPUT '(DSK (FOO . VLI) ()))
(OUTPUT 'FOO) == (OUTPUT '(DSK (FOO . LST) ()))
```

## 5.4 Fonctions sur les fichiers

Tous les fichiers d'entree sont compatibles avec l'editeur de l'IRCAM ETV. La premiere page du fichier, qui contient son repertoire et qui est mis a jour par l'editeur, est consideree par la fonction d'entree READ comme un commentaire. IL faut toutefois prendre garde a ne pas mettre un caractere C en tete d'un fichier; ce caractere C etant justement la marque du repertoire de ETV.

Un nouveau mode de chargement rapide a ete ajoute : le mode LIBRARY, qui, silencieusement, vous charge n'importe quel fichier. Ce fichier (d'extension VLI, LAP ou LOD) peut se trouver dans votre zone disque ou bien dans d'autres zones que vous pouvez specifier grace a une nouvelle fonction PATHLIBRARY.

## (LIBRARY file) [FSUBR]

charge le fichier file sans impression. Ce fichier doit posseder l'une des extensions standards VLI LAP ou LOD. Si le fichier existe et si le chargement s'est correctement effectue, cette fonction ramene file i.e. le nom de ce fichier. Dans tous les autres cas LIBRARY ramene NIL. Le repertoire disque dans lequel le fichier doit etre cherche est precise par la fonction suivante.

```
ex : (OR (EQ (TYPEFN 'PHENARETES) 'EXPR)
        (LIBRARY PHENAR)
        (ERROR "mais ou est-elle donc passee ?"))
```

## (PATHLIBRARY pfn1 pfn2 ... pfnN) [SUBR a N arguments]

indique a la fonction LIBRARY les differents repertoires dans lesquels elle doit rechercher un fichier. Le repertoire utilisateur est indique par NIL. La recherche s'effectue dans l'ordre des arguments donnees a cette fonction.

Par default (PATHLIBRARY () SYS), indique qu'il faut d'abord essayer de chercher le fichier dans le repertoire de l'utilisateur et en cas d'echec dans celui du systeme.

## (DIRECTORY pfn) [SUBR a 1 argument]

ramene la liste de tous les fichiers du repertoire pfn. Cette fonction est utilisee pour s'assurer de la presence de fichier en restant sous LISP.

## 5.5 Les fichiers image-memoire

Deux nouvelles fonctions ont ete creees pour pouvoir sauver l'image memoire de votre zone de travail sur disque. Ces deux nouvelles fonctions deviendront par la suite inutiles a la mise en service de la nouvelle UUO IRCAM SWAP. Si vous ne precisez pas de fichier pour ces deux fonctions, le fichier par defaut sera :

(DSK (TEMPOR . COR) ( ) ) .

(WRCORE filespec) [SUBR a 1 argument]

ecrit dans le fichier specifie votre image memoire. Cette fonction apres execution retourne au top-level de VLISP.

(RDCORE filespec) [SUBR a 1 argument]

restaure votre image memoire a partir du fichier specifie. Comme WRCORE cette fonction retourne apres execution au top-level de VLISP.



## SECTION 6

## LE PRETTY-PRINT

## 6.1 Introduction

Les fonctions standards PRINT et PRIN1 sont d'ordinaire utilisees pour editer les S-expressions LISP. Les seules mesures prises pour ameliorer la lisibilite sont :

- l'insertion d'un espace entre chaque atome ;
- l'interdiction d'editer un atome sur deux lignes.

Ces mesures sont nettement insuffisantes pour editer vos programmes. Les fonctions du PRETTY-PRINT vont les editer d'une maniere beaucoup plus lisible en faisant ressortir, au moyen de renforcements sauches et de sauts de lignes ad hoc, la structure de controle de vos fonctions. Les macros-caracteres definis de maniere standard dans le systeme (i.e. les caracteres ' [ ] ) sont esalement restitues par le PRETTY-PRINT.

Les fonctions standards qui vont etre decrites sont de type AUTOLOAD i.e. il n'est pas besoin de charger le fichier qui les contient, le systeme le fera pour vous au premier appel de l'une de ces fonctions. Si malgre tout il vous semble utile de charger ce fichier par vous-meme, sachez qu'il se nomme PRETTY et qu'il est aisement charge par l'evaluation de (LIBRARY PRETTY).

## 6.2 Les Fonctions du PRETTY-PRINT

(PRETTYP s) [SUBR a 1 argument]

edite la S-expression s. Cette fonction ramene s en valeur. Elle est utilisee en general dans vos propres fonctions qui doivent editer des objets LISP.

(PRETTY at1 at2 ... atN) [SUBR]

edite les definitions existantes de type EXPR, FEXPR ou MACRO des differents atomes at1 ... atN. Cette fonction ramene toujours NIL en valeur. Elle est utilisee en mise au point conversationnelle, pour verifier aisement un parenthesesage douteux.

(PRETTYFILE filout filin1 ... filinN) [SUBR a N arguments]



edite dans le fichier de sortie filout, toutes les S-expressions contenues dans les differents fichiers d'entree filin1 ... filinN. Cette fonction permet de faire des copies lisibles de vos programmes apres mise au point. S'il n'y a pas de specifications pour le fichier de sortie (filout = NIL), le fichier (DSK(PRETTY.PRT)) est utilise. L'extension standard des fichiers de sortie du PRETTY-PRINT est .PRT. Ces fichiers peuvent etre relus par LISP, mais doivent etre reformates pour utiliser l'editeur de l'IRCAM ETV.

Cette fonction a le bon gout de lire et de reecrire les commentaires (i.e. la suite de caracteres quelconques encadree du delimitateur "#") qui sont d'habitude completement ignores de LISP. Ceci devrait vous donner l'envie de bien commenter les programmes.

Un saut de page est effectue a chaque occurence du caractere ^L (Form Feed) ou a la rencontre du commentaire speciale #PAGE#.

(PRETTYF file) [FSUBR]

est une forme abresee de la fonction PRETTYFILE. cette fonction correspond a l'appel suivant :

(PRETTYFILE '(DSK (file . PRT)) '(DSK (file . VLI)))

(PRETTYSIZE n) [SUBR a 1 argument]

permet d'initialiser la largeur d'impression du PRETTY-PRINT. Par default cette largeur est de 72 ce qui correspond a-peu-pres au format standard 21x29,7. Si n n'est pas donne ou n'est pas un nombre, la largeur standard est prise.

(PRETTYEND) [SUBR a 0 argument]

permet de recuperer la place occupee par les fonctions du PRETTY-PRINT. PRETTYEND remet esalement les indicateurs AUTOLOADs de ces fonctions. PRETTYEND ramene en valeur le nombre de doublets liberes. Si vous utilisez le PRETTY-PRINT compile, cette fonction n'a aucun effet.

## SECTION 7

## LE LAP

LAP est un assembleur (ressemblant à l'assembleur du PDP10), conçu pour être utilisé par VLISP-10.2, prévu originellement pour charger le code issu du compilateur. Il peut être utilisé seul pour écrire de nouvelles fonctions standards. Un minimum de connaissances de l'assembleur PDP10 et de l'organisation de l'interpréteur est requis pour utiliser le LAP sans désats.

LAP reçoit en argument une liste dont les éléments peuvent être :

- des atomes littéraux (qui servent d'étiquettes)
- des listes représentant des instructions normales, des pseudos-instructions, ou des macros-LAPs (MACLAPs).

Cette liste peut être remplacée par un fichier s'il y a beaucoup d'instructions à charger.

## 7.1 Les registres

L'interpréteur utilise les 16 registres de la machine de la manière suivante :

no	symbol	remarques
00	RG	est le registre général lui-même. On peut donc tester directement au moyen d'un masque les bits utiles.
01	A1	accumulateur 1 !
02	A2	accumulateur 2 !
03	A3	accumulateur 3 !
04	A4	accumulateur 4 !
05	A5	accumulateur 5
06	A6	accumulateur 6
07	A7	accumulateur 7
10	A8	accumulateur 8
11	U1	user 1 ! Ces 2 registres ne sont
12	U2	user 2 ! Jamais utilisés par l'interpréteur.
13	L	link est utilisé pour les appels de S.P de type JSP.
14	STRG	contient toujours le pointeur sur la liste libre des chaînes.
15	NUMB	contient toujours le pointeur sur la liste libre des nombres.
16	FREE	contient toujours le pointeur sur la liste

libre des listes.

17 P est le pointeur sur l'unique pile utilisée  
par l'interprete.

## 7.2 Acces aux objets LISPs

Les atomes litteraux, les nombres, les chaines et les listes sont stockees dans des zones fixes du LOWSEG. Ces objets sont toujours representes d'une maniere interne par un -pointeur- sur ces zones ; ce pointeur n'est pas une adresse physique mais un index par-rapport au debut de cette zone. On a acces aux limites de ces zones au moyen de symboles speciaux (dont le 1er caractere est un ":") qui sont connus du LAP.

:MEM adresse physique du debut  
de la zone des objets LISPs.

- ZONE DES ATOMES LITTERAUX -

:BNUMB index du debut de la zone  
des nombres.

- ZONE DES NOMBRES -

:BSTRG index du debut de la zone  
des chaines.

- ZONE DES CHAINES -

:BLIST index du debut de la zone  
des listes.

- ZONE DES LISTES -

## 7.3 Test de type

Grace a ce decoupage de la memoire, le test de type se ramene a une comparaison avec les limites des zones, ce qui est tres efficace. Le 1er atome stocke dans la zone des atomes litteraux est l'atome NIL ; la valeur de son index est 0 ; les tests par-rapport a NIL peuvent se coder en une seule instruction (JUMPE ou JUMPN).

ex : branchement si A1 est un nombre  
(CAML A1 :BNUMB)  
(CAML A1 :BSTRG)  
(JRST 0 quelquepart)

## 7.4 Creation d'objets

Pour creer un atome litteral, il faut preparer dans un petit buffer (de 3 mots) de nom :PNAME (ce nom est connu de LAF) le P-name de l'atome que l'on veut creer puis appeller une routine de l'interprete de nom :TRYATOM au moyen d'un (PUSHJ P :TRYATOM). Ce buffer doit contenir les caracteres de P-name en code ASCII. Le 1er caractere doit etre le nombre total de caracteres du P-name. Ce buffer est complete avec des 0. Au retour le registre A1 contient le pointeur sur ce nouvel atome.

Pour creer un nombre, il faut mettre sa valeur dans le registre A5 puis appeller la routine :CRANUM pour creer un nombre entier ou bien la routine :CRAFLT pour un nombre flottant. Au retour le registre A1 contient le pointeur sur ce nouveau nombre.

Pour creer une chaine, il faut mettre la liste contenant tous les caracteres (sous forme atomique) dans le registre A1 puis appeller la routine de l'interprete :CRASTR au moyen d'un (PUSHJ P :CRASTR). Au retour le registre A1 contient le pointeur sur cette nouvelle chaine.

On peut creer un doublet de liste directement. Il faut preparer un registre quelconque (A1 A2 A3 ou A4) avec en partie gauche le CAR du doublet et en partie droite son CDR puis tester si la liste libre des doublets (pointee par le registre FREE) n'est pas vide (auquel cas il faut appeller le "Garbage-Collecting") et enfin stocker le doublet et actualiser FREE. Ces operations peuvent s'ecrire :

```

      ; preparation du registre A1
(JUMPN FREE (* 2))      ; si FREE est vide,
(PUSHJ P :GARBCL)      ; appeller le G.C.
(EXCH A1 :MEM FREE)     ; creation du doublet
(EXCH FREE A1)          ; actualisation de FREE
      ; le pointeur obtenu se trouve dans A1

```

## 7.5 Format externe d'une instruction

Chaque instruction est representee par une liste de la forme :

```
( <codop> <registre> @ <adr> <index> )
```

<codop> - est le mnemonique de l'instruction (tous les mnemoniques PDP10 sont disponibles).

<registre> - est le numero ou le symbole du registre 1er operande.

@ - si cet atome est present (a cette position), le bit d'indirection de l'instruction sera positionne.

<adr> - represente la valeur du champ adresse qui sera charge dans les 18 bits de poids faibles de l'instruction (la description de ce champ suit).

<index> - est le numero ou le symbole du registre d'index. Ce dernier champ est optionnel.

le champ <adr> peut avoir la representation suivante :

- un nombre (utilise dans les instructions possedant des valeurs immediates).
- un atome litteral qui peut etre :
  - un symbole de registre
  - une etiquette
  - un symbole special. LAF connait en effet certaines adresses utiles de l'interprete. Elles sont representees par un symbole dont le 1er caractere est toujours un ":".
- une liste representant :
  - ( nombre ) une adresse relative au debut de chargement.
  - (\* nombre) une adresse relative au compteur d'assemblage.
  - (QUOTE objet list) ou ' objet list , une adresse de l'objet list specifie. Cette adresse est en realite l'index de cet objet par rapport au debut de la zone des objets lists.
  - (+ <adr> ... <adr> ) la somme des differentes adresses specifiees.

ex d'instruction :

```
(MOVEI A1 2)
(MOVE A1 @ TAB A5)
(CAML A4 :BLIST)
(JRST 0 (* -5))
(CAIE A4 'LAMBDA)
(HRRZ A3 (+ :MEM 'X))
```

## 7.6 Les pseudos-instructions

LAF connait un certain nombre de pseudos-instructions dont la forme externe est identique a celle des instruction normales.

(EXP <adr>)

reserve un mot qui est initialise avec la valeur de <adr>.  
ex : (EXP -1)

(XWD <adr> <adr>)

reserve un mot dont les 2 demis-mots sont initialises avec les valeurs des operandes fournis.  
ex : (XWD -1 (+ :MEM (\* 3)))

(QUOTE objet list ou bien ' objet list)

reserve un mot contenant un pointeur sur l'objet list specifie.

(VALAP symbole valeur)

permet de definir de nouveaux symboles dont la valeur est donnee explicitement.  
ex : (VALAP :JBSYM \116)

(OPCD symbole valeur)

permet de definir de nouveaux mnemoniques pour les codes instructions.

ex : (OPCD PJRST \254)

(ENTRY nom type nombre)

permet de definir le point d'entree d'une fonction qui devient une fonction standard de VLISP. Le nom de la fonction doit etre un atome litteral, le type de cette fonction peut etre SUBR ou FSUBR. Si le type est SUBR on peut specifier son nombre d'arguments (si cette fonction possede un nombre d'arguments plus petit ou egal a 3).

ex : (ENTRY FACT SUBR 1)

(END)

indique la fin d'un assembleur (un 2eme peut suivre dans la liste des instructions fournie au LAP). Cette pseudo est automatiquement generee en fin de liste d'instruction ; elle n'est donc pas obligatoire.

## 7.7 Les macros-LAP

Il est possible de definir des macros en utilisant la pseudo suivante :

(MACLAP nom liste d'argument corps de la fonction)

cette pseudo-instruction permet de definir les MACLAPs. A l'apparition d'une instruction de la forme (nom arg1 .. argN) dans laquelle nom est le nom d'une MACLAP, la fonction specifiee est appelee avec arg1 ... argN comme arguments. C'est la valeur ramenee par cette application qui est assemblee (si cette valeur est differente de NIL).

exemple de definition de MACLAP :

```
(MACLAP INCR (ATOM)
  [[ 'HLRZ 1 [ '+ ' :MEM [QUOTE ATOM]]]
  '(PUSHJ P ADD1)
  [ 'HRLM 1 [ '+ ' :MEM [QUOTE ATOM]]]]])
```

l'appel de (INCR X)  
sera expense en (HLRZ 1 (+ :MEM 'X))  
(PUSHJ P ADD1)  
(HRLM 1 (+ :MEM 'X))

Les MACLAPs sont tres puissantes car elles donnent acces a l'interprete lui-meme.

Il existe un certain nombre de MACLAP predefinies qui possedent les definitions suivantes :

```
CAR (MACLAP CAR (D S) [[ 'HLRZ D ' :MEM S]])
```

```

CDR          (MACLAP CDR (D S) [C'HRRZ D ':MEM S])

JPLIST       (MACLAP JPLIST (R A)
              [C'CANGE R ':BLIST]
              [C'JRST 0 A])

JNLIST       (MACLAP JNLIST (R A)
              [C'CAML R ':BLIST]
              [C'JRST 0 A])

CONS         (MACLAP CONS (R)
              [C' (JUMPN FREE (* 2))
               C' (PUSHJ P :GARBCL)
               C'EXCH R ':MEM 'FREE]
              [C'EXCH 'FREE R])

UNCONS       (MACLAP UNCONS (R CAR CDR)
              (IF (NEQ R CDR)
                  [C'HRRZ CDR ':MEM R]
                  [C'HLRZ CAR ':MEM R]
                  [C'HLRZ CAR ':MEM R]
                  [C'HRRZ CDR ':MEM R]))

```

## 7.8 Appel des fonctions

Toutes les fonctions de l'interpréteur sont appelées au moyen d'un PUSHJ P, adresse de lancement de la fonction. Toutes les fonctions doivent donc se terminer par un POPJ P. Les arguments des fonctions sont transmis dans différents registres en fonction du type de la fonction. Cette transmission est effectuée automatiquement, avant l'appel des fonctions, par les fonctions interpréteur EVAL ou APPLY. Quelque soit le type d'une fonction, sa valeur est toujours retournée dans le registre A1 (il faut donc que ce registre soit chargé avant le retour de la fonction). Les fonctions de type SUBRs à 1 argument reçoivent leur argument évalué dans le registre A1, les SUBRs à 2 arguments reçoivent leurs arguments évalués dans les registres A1 (pour le 1er) et A2 (pour le 2eme), les SUBRs à 3 arguments reçoivent leurs arguments évalués dans les registres A1 (pour le 1er) A2 (pour le 2eme) et A3 (pour le 3eme), les SUBRs à nombre quelconque d'arguments reçoivent une liste contenant tous les arguments évalués dans le registre A4, les fonctions de type FSUBRs reçoivent la liste des arguments non-évalués dans le registre A1.



## 7.9 Les Fonctions standards du LAP

Les deux fonctions du LAP sont de type AUTOLOAD et se trouvent sur un fichier de nom LODLAP.

(LAP 1 sw1 sw2) [SUBR a 3 arguments]

est la principale fonction du LAP. Le premier argument 1 doit être une liste d'instructions LAP; le deuxième argument est un indicateur qui vaut T si vous désirez une trace de ses cositations; le troisième est l'indicateur qui sera transmis au chargeur en cas de besoin.

(LAPF file sw1 sw2) [SUBR a 3 arguments]

cette fonction travaille d'une manière identique à la fonction LAP, toutefois la liste des instructions LAP se trouve dans un fichier dont la spécification est donnée comme premier argument. LAPF est utilisée lorsque la liste des instructions à fournir au LAP est très grande. Ce fichier ne doit contenir que des instructions LAPs.

(LAPEND) [SUBR a 0 argument]

permet de récupérer la place occupée par les fonctions du LAP, ainsi que les indicateurs places sur certains atomes par le LAP. Si certains atomes contiennent toujours des références non résolues (ces atomes possèdent sur leur P-liste l'indicateur \*UDS), un avertissement est donné sous la forme :

\*\* undefined symbol : le nom de la fonction toujours inconnue.

## 7.10 Exemples d'utilisation du LAP

```

; definition de la fonction ONEP      ;
;      equivalent LISP :               ;
; (DE ONEP (X) (EQ X 1))              ;

? (LAP '((ENTRY ONEP SUBR 1) (CAIE A1 '1) (TDZA A1 A1)
?      (MOVEI A1 'T) (POPJ P)) ( ) T)

51742                                (ENTRY ONEP SUBR 1)
51742 302 1 0 0 13661                (CAIE A1 '1)
51743 634 1 0 0 1                    (TDZA A1 A1)
51744 201 1 0 0 6                    (MOVEI A1 'T)
51745 263 17 0 0 0                   (POPJ P)
51746

```



```

      (51742 ONEP SUBR 1)

                                (END)

= LAP
= ; time = 220 ms ;

? (TYPEFN 'ONEP)
= SUBR
= ; time = 0 ms ;

? (ONEP 1)
= T
= ; time = 0 ms ;

? (ONEP 0)
= NIL
= ; time = 0 ms ;

? (ONEP)
= NIL
= ; time = 0 ms ;

;   definition des fonctions :
; (DE CADDR (X) (CAR (CADDR X)))
; (DE CDDDR (X) (CDR (CDDDR X)))

? (LAP '((ENTRY CADDR SUBR 1) (SKIP A1 :MEM A1)
?      (ENTRY CADDR SUBR 1) (HLRZ A1 :MEM A1)
?      (JRST 0 CADDR)) NIL T)

51746                                (ENTRY CADDR SUBR 1)
51746 334 1 0 1 2154                (SKIP A1 :MEM A1)
51747                                (ENTRY CADDR SUBR 1)
51747 554 1 0 1 2154                (HLRZ A1 :MEM A1)
51750 254 0 0 0 405546              (JRST 0 CADDR)
51751

      (51746 CADDR SUBR 1)
      (51747 CADDR SUBR 1)

                                (END)

= LAP
= ; time = 200 ms ;

? (SETQQ L ((A B C D) E F G H))
= ((A B C D) E F G H)
= ; time = 0 ms ;

? (CADDR L)
= C
= ; time = 0 ms ;

? (CADDR L)
= G
= ; time = 0 ms ;

```

```

; redefinition de la fonction REVERSE standard ;
; (DE REV (L1 L2) ;
;   (WHILE (LISTP L1) ;
;     (SETQ L2 (CONS (CAR L1) L2)) ;
;     (SETQ L1 (CDR L1))) ;
;   L2) ;

? (LAP '((* "REVERSE tres standard.")
?   RE (HLL 2 :MEM 1) (CONS 2)
?   (CDR 1 1) (ENTRY REV SUBR 2) (JPLIST 1 RE)
?   (MOVEI 1 0 2) (POPJ P)) T T)

0      (* "REVERSE tres standard.")
0      RE
0      (HLL 2 :MEM 1)
1      (CONS 2)
5      (CDR 1 1)
6      (ENTRY REV SUBR 2)
6      (JPLIST 1 RE)
10     (MOVEI 1 0 2)
11     (POPJ P)

51751  = 51751      (VALAP RE (0))
51751      (* "REVERSE tres standard.")
51751  500 2 0 1 2154 (HLL 2 :MEM 1)
51752  326 16 0 0 51754 (JUMPN FREE (* 2))
51753  260 17 0 0 400362 (PUSHJ P :GARBCL)
51754  250 2 0 16 2154 (EXCH 2 :MEM FREE)
51755  250 16 0 0 2 (EXCH FREE 2)
51756  550 1 0 1 2154 (HRRZ 1 :MEM 1)
51757      (ENTRY REV SUBR 2)
51757  311 1 0 0 1260 (CAML 1 :BLIST)
51760  254 0 0 0 51751 (JRST 0 RE)
51761  201 1 0 2 0 (MOVEI 1 0 2)
51762  263 17 0 0 0 (POPJ P)
51763

(51757 REV SUBR 2)

(END)

= LAP
= ; time = 460 ms ;

? (REV '(A (B C) D , E) '(F G H))
= (D (B C) A F G H)
= ; time = 0 ms ;

; definition de la fonction FIND qui pourrait ;
; se definir en VLISP de la maniere suivante ; ;
; ;
; (DE FIND (A L) ;
;   (ESCAPE EXIT (FIND1 L))) ;
; ;
; (DE FIND1 (L) ;
;   (IF (ATOM L) ;

```

```

;      (IF (EQ A L) (EXIT A))      ;
;      (FIND1 (CAR L))             ;
;      (FIND1 (CDR L)))            ;

? (LAP '((*) (* "(FIND A L)") (*) (ENTRY FIND SUBR 2)
?      (MOVEM P SAVEP) (PUSHJ P FIND2) (SETZ 1) (POPJ P)
?      RE (UNCONS 2 2 3) (PUSH P 3) (PUSHJ P FIND2) (POP P 2)
?      FIND2 (JPLIST 2 RE) (CAIN 1 0 2) (MOVE P SAVEP)
?      (POPJ P) SAVEP (EXP 0)) T T)

0      (*)
0      (* "(FIND A L)")
0      (*)
0      (ENTRY FIND SUBR 2)
0      (MOVEM P SAVEP)
1      (PUSHJ P FIND2)
2      (SETZ 1)
3      (POPJ P)
4      RE
4      (UNCONS 2 2 3)
6      (PUSH P 3)
7      (PUSHJ P FIND2)
10     (POP P 2)
11     FIND2
11     (JPLIST 2 RE)
13     (CAIN 1 0 2)
14     (MOVE P SAVEP)
15     (POPJ P)
16     SAVEP
16     (EXP 0)

51763  = 52001      (VALAP SAVEP (16))
51763  = 51774      (VALAP FIND2 (11))
51763  = 51767      (VALAP RE (4))
51763      (*)
51763      (* "(FIND A L)")
51763      (*)
51763      (ENTRY FIND SUBR 2)
51763  202 17 0 0 52001 (MOVEM P SAVEP)
51764  260 17 0 0 51774 (PUSHJ P FIND2)
51765  400 1 0 0 0      (SETZ 1)
51766  263 17 0 0 0      (POPJ P)
51767  550 3 0 2 2154   (HRRZ 3 :MEM 2)
51770  554 2 0 2 2154   (HLRZ 2 :MEM 2)
51771  261 17 0 0 3      (PUSH P 3)
51772  260 17 0 0 51774 (PUSHJ P FIND2)
51773  262 17 0 0 2      (POP P 2)
51774  311 2 0 0 1260   (CAML 2 :BLIST)
51775  254 0 0 0 51767   (JRST 0 RE)
51776  306 1 0 2 0      (CAIN 1 0 2)
51777  200 17 0 0 52001 (MOVE P SAVEP)
52000  263 17 0 0 0      (POPJ P)
52001  0      (EXP 0)
52002

```

```
(51763 FIND SUBR 2)

= LAP
= ; time = 460 ms ;

? (FIND 'A 'A)
= A
= ; time = 0 ms ;

? (FIND 'A 'B)
= NIL
= ; time = 0 ms ;

? (FIND 'A '((B (C (D A . Z))))))
= A
= ; time = 0 ms ;

? (FIND 'A '(B (C D E) F))
= NIL
= ; time = 0 ms ;

(END)
```

## SECTION 8

### LE COMPILATEUR

VLISP-10 possède maintenant un compilateur. Il est sans danger et peut être utilisé par tous. Ce compilateur peut traduire n'importe quelle fonction définie de type EXPR ou FEXPR en une suite d'instructions qui sera transmise au LAP. Il n'utilise pas de déclarations spéciales et suppose que les fonctions que vous voulez compiler sont -correctes-. Les fonctions ainsi compilées sont exécutées entre 3 et 10 fois plus rapidement, et occupent moins de place (avec un gain variant entre 20 et 200 %). Ce compilateur garantit l'identité de résultat avec la forme interprétée sauf en cas d'automodification de fonction ou en cas de redefinition dynamique de fonctions standards.

#### 8.1 Les macros du compilateur

Le compilateur utilise un certain nombre de macros-LAP, connues du LAP qui facilite son écriture et font passer de la place à la génération du code.

(GETVAL registre atome)  
charge dans le registre spécifiée la C-valeur de l'atome. Cette macro est expansée en :  
    (HLRZ registre [+ :MEM 'atome])

(PUTVAL registre atome)  
met dans la C-valeur de l'atome spécifiée, la valeur du registre. Cette macro est expansée en :  
    (HRLM registre [+ :MEM 'atome])

(SETNIL atome)  
met NIL dans la C-valeur de l'atome spécifiée. Cette macro est expansée en :  
    (HRRZS 0 [+ :MEM 'atome])

(CAR resd source)  
met le CAR de l'objet source dans le registre resd. Cette macro est expansée en :  
    si l'objet source est  
        - un registre           (HLRZ resd :MEM source)  
        - un atome            (HLRZ resd [+ :MEM 'atome])  
        cette forme est équivalente au GETVAL.

(CDR resd source)  
met le CDR de l'objet source dans le registre resd. Cette macro est expansée en :  
    si l'objet source est

- un registre (HRRZ resd :MEM registre)
- un atome (HRRZ resd [+ :MEM 'some])

## 8.2 Points d'entree speciaux

Le compilateur utilise un certain nombre de points d'entree speciaux dans l'interprete. Les noms de ces points d'entree sont toujours prefixes par le caractere ":" et sont bien evidemment connus de LAP.

:VPOPJ

est l'adresse d'une instruction (POPJ P)

:TRUTH

est l'adresse des retours vrais des predicats. Elle correspond aux deux instructions : (MOVEI 1 'T) (POPJ P).

:FALSE

est l'adresse des retours faux des predicats. Elle correspond aux deux instructions : (SETZ 1) (POPJ P).

:CRAZER

est l'adresse de creation du nombre LISP 0. Elle correspond aux deux instructions : (MOVEI 1 '0) (POPJ P).

:CRAONE

est l'adresse de creation du nombre LISP 1. Elle correspond aux deux instructions : (MOVEI 1 '1) (POPJ P).

:PLUS

est l'adresse de la fonction PLUS a deux arguments qui doivent se trouver respectivement dans les registres 1 et 2. Ce point d'entree est utilise quand la fonction PLUS n'est pas utilisee en tant que NSUBR.

:DIFFER

est l'equivalent de l'adresse :PLUS, pour la NSUBR DIFFER.

:TIMES

est l'equivalent de l'adresse :PLUS, pour la NSUBR TIMES.

:QUO

est l'equivalent de l'adresse :PLUS, pour la NSUBR QUO.

:MAPC1 :MAPCN

ces deux points d'entree sont utilises pour executer la fonction MAPC sans passer par APPLY. Ils peuvent etre utilises quand le compilateur connait le type de la fonction a appliquer aux elements successifs de la liste. Ces fonctions peuvent etre soit des fonctions standards, soit des fonctions compilees de

type FUNCTION. Si cette fonction est du type ISUBR le point d'entree utilise est :MAPC1 sinon le compilateur utilise le point d'entree :MAPCN. L'execution de ce type de MAPC est fortement accelere par cette possibilite. Ces deux points d'entree attendent la liste dans le registre 1 et le nom de la fonction dans le registre 2.

### :NSUBR

ce point d'entree est utilise pour lancer les NSUBRs de l'interprete ou bien les vôtres. Les NSUBRs demandent que leurs arguments, evalues, soient rassembles dans une liste qui doit se trouver dans le registre 4. Ceci est fait automatiquement si la pile est chargee de la maniere suivante : Il faut empiler d'abord un mot contenant dans sa partie gauche la valeur -1 et dans sa partie droite le nom de la NSUBR a lancer. Les arguments sont alors evalues un a un et leurs valeurs sont empilees sauf le dernier qui reste dans le registre 1. Puis le sous-programme :NSUBR est appele via le registre L, au moyen d'un JSP.

ex: macroseneration de l'expression  
(TIMES 7 (STATUS 4 3 2) 8)

```

(PUSH P :T1)      ; empile (XWD -1 TIMES) ;
(PUSH P :T2)      ; empile la valeur 7 ;
(PUSH P :T3)      ; empile (XWD -1 STATUS) ;
(PUSH P :T4)      ; empile la valeur 4 ;
(PUSH P :T5)      ; empile la valeur 3 ;
(MOVEI 1 '2)      ; le dernier argument
                  ; de STATUS ;
(JSP L :NSUBR)    ; appel de STATUS ;
(MOVEI 1 '8)      ; le dernier argument
                  ; de TIMES ;
(JSP L :NSUBR)    ; appel de TIMES ;
                  ; Table utilisee car le PDP-10
                  ; ne possede pas l'instruction
                  ; PUSH immediat !! ;

:T1 (XWD -1 TIMES)
:T2 '7
:T3 (XWD -1 STATUS)
:T4 '4
:T5 '3

```

Ce genre d'appel est plutot lourd et encombrant, le compilateur essaie d'eviter cela dans le cas des NSUBRs utilisees frequemment et qui n'ont qu'un ou deux arguments.

### :NSUBRP

ce point d'entree est equivalent a :NSUBR suivi d'un POPJ.

## 8.3 Les Fonctions standards du compilateur

Toutes les fonctions standards qui vont être décrites sont de type AUTOLOAD. Elles se trouvent sur un fichier de nom COMPIL.

**(COMPILE 1) [EXPR a 1 argument]**

crée une liste contenant les instructions LAP nécessaires à l'exécution de la S-expression 1. COMPILE ramène cette liste en valeur. Cette fonction est principalement utilisée pour tester le fonctionnement du compilateur.

**(COMPILE atome sw1 sw2 sw3) [FEXPR]**

est la fonction de compilation en mode conversationnel. Cette fonction compile assemble et charge une fonction quelconque. La fonction à compiler doit posséder une définition de type EXPR ou FEXPR. L'indicateur sw1 est égal à T si vous voulez un listing du résultat de la compilation; l'indicateur sw2 sera transmis au LAP et sw3 au chargeur.

**(COMPILEFILE filout filin) [SUBR a 2 arguments]**

Cette fonction crée un fichier de sortie, de spécification filout, contenant la traduction sous forme d'appel de la fonction LAP, de toutes les définitions de fonctions contenues dans le fichier d'entrée de spécification filin. Le fichier ainsi obtenu pourra être relu par LISP. Les S-expressions non compilables sont remises (au même endroit) dans le fichier de sortie.

**(COMPILEF file) [FEXPR]**

est utilisée pour la compilation d'un fichier standard. (COMPILEF file) est la forme abrégée de (COMPILEFILE '(DSK (file . LAP)) '(DSK (file . VLI))).

**(COMPILEND) [EXPR a 0 argument]**

recupère la place occupée par les fonctions du compilateur. COMPILEND remet les indicateurs AUTOLOADS des fonctions standards de et ramène le nombre de doublets libérés en valeur. Cette fonction n'a pas d'effet si vous utilisez le compilateur compile.



## 8.4 Exemples d'utilisation du compilateur

```
? (DE FACT (N) (IF (ZEROP N) 1 (TIMES N (FACT (SUB1 N))))))
= FACT
= ; time = 0 ms ;
```

```
? (TYPEFN 'FACT)
= EXPR
= ; time = 0 ms ;
```

```
? (FACT 3)
= 6
= ; time = 0 ms ;
```

```
? (FACT 6)
= 720
= ; time = 0 ms ;
```

```
? (COMPILE FACT T T T)
```

```
; FACT-----
```

```
(DE FACT (N) (IF (ZEROP N) 1 (TIMES N (FACT (SUB1 N))))))
```

```
FUNCTION LENGTH = 19
```

```
*LAP LENGTH = 8
```

```
;
```

```
( LAP '(
```

```
#####
```

```
(ENTRY FACT SUBR 1)
```

```
(CAIN 1 '0)
```

```
(JRST 0 :CRAONE)
```

```
G101
```

```
(PUSH P %T1) ; (XWD -1 TIMES) ;
```

```
(PUSH P 1)
```

```
(PUSHJ P SUB1)
```

```
(PUSHJ P FACT)
```

```
(JRST 0 :NSUBRP)
```

```
;----- * T B L
```

```
*TBL LENGTH = 1;
```

```
%T1 (XWD -1 TIMES)
```

```
) NIL NIL )
```

```
0 (ENTRY FACT SUBR 1)
```

```
0 (CAIN 1 '0)
```

```
1 (JRST 0 :CRAONE)
```

```
2 G101
```

```
2 (PUSH P %T1)
```

```
3 (PUSH P 1)
```

```

4          (PUSHJ P SUB1)
5          (PUSHJ P FACT)
6          (JRST 0 :NSUBRP)
7      %T1
7          (XWD -1 TIMES)

```

```

75362 = 75371          (VALAP %T1 (7))
75362 = 75364          (VALAP G101 (2))
75362          (ENTRY FACT SUBR 1)
75362 306 1 0 0 13660  (CAIN 1 '0)
75363 254 0 0 0 402222 (JRST 0 :CRAONE)
75364 261 17 0 0 75371 (PUSH P %T1)
75365 261 17 0 0 1     (PUSH P 1)
75366 260 17 0 0 407300 (PUSHJ P SUB1)
75367 260 17 0 0 75362  (PUSHJ P FACT)
75370 254 0 0 0 410755  (JRST 0 :NSUBRP)
75371      -1          407335 (XWD -1 TIMES)
75372

```

```
(75362 FACT SUBR 1)
```

```
(END)
```

```

= COMPILE
= # time = 540 ms #

```

```

? (TYPEFN 'FACT)
= SUBR
= # time = 0 ms #

```

```

? (FACT 3)
= 6
= # time = 0 ms #

```

```

? (FACT 6)
= 720
= # time = 0 ms #

```

```

? (DE ID1 (L) (IF (NULL L) NIL L))
= ID1
= # time = 0 ms #

```

```
? (COMPILE ID1 T NIL T)
```

```
# ID1-----
```

```
(DE ID1 (L) (IF (NULL L) NIL L))
```

```
FUNCTION LENGTH = 12
```

```
*LAP LENGTH = 2
```

```
#
```

```
( LAP '(
```

```
#####
```

```
(ENTRY ID1 SUBR 1)
```

```
(POPJ P)
```

```

) NIL NIL )

75372                                (ENTRY ID1 SUBR 1)
75372 263 17 0 0 0                 (POPJ P)
75373

(75372 ID1 SUBR 1)

                                (END)

= COMPILE
= ; time = 200 ms ;

? (DE KWOTE (L) (IF (LISTP L) L [QUOTE L]))
= KWOTE
= ; time = 0 ms ;

? (COMPILE KWOTE T NIL T)

; KWOTE-----

(DE KWOTE (L) (IF (LISTP L) L [QUOTE L]))

FUNCTION LENGTH = 15
* LAP LENGTH = 6
;
( LAP '(
; ; ; ; ;
(ENTRY KWOTE SUBR 1)
(CAML 1 ;BLIST)
(POPJ P)
G101
(PUSHJ P NCONS)
(MOVEI 2 'QUOTE)
(JRST 0 XCONS)

) NIL NIL )

75413 = 75415                      (VALAP G101 (2))
75413                                (ENTRY KWOTE SUBR 1)
75413 311 1 0 0 1260              (CAML 1 ;BLIST)
75414 263 17 0 0 0                (POPJ P)
75415 260 17 0 0 406202           (PUSHJ P NCONS)
75416 201 2 0 0 22                (MOVEI 2 'QUOTE)
75417 254 0 0 0 406174           (JRST 0 XCONS)
75420

(75413 KWOTE SUBR 1)

                                (END)

= COMPILE
= ; time = 280 ms ;

? (KWOTE 'A)
= 'A
= ; time = 0 ms ;

```

```

? (KWOTE 'A)
= 'A
= ; time = 0 ms ;

? (DE RECH (L) (IF (LISTP L) (IF (NUMBP (CAR L)) 'QUOTE '**UND)
? (IF (OR (STRINGP L) (MEMQ L '(NIL T QUOTE LAMBDA SUBR))) NIL
? (PRINT L "Co to Jest ?" (FOO 'T)) (CASSQ L X))))
= RECH
= ; time = 0 ms ;

? (COMPILE RECH T () T)

; RECH-----

(DE RECH (L)
  (IF (LISTP L)
    (IF (NUMBP (CAR L)) 'QUOTE '**UND)
    (IF (OR (STRINGP L) (MEMQ L '(NIL T QUOTE LAMBDA SUBR)))
      NIL
      (PRINT L "Co to Jest ?" (FOO 'T))
      (CASSQ L X))))

FUNCTION LENGTH = 55
*LAP LENGTH = 34
;
( LAP '(
; ; ; ; ;
      (ENTRY RECH SUBR)
      (JSP L :SBIND)
      (XWD 0 '(L))
      (GETVAL 1 L)
      (CAMGE 1 :BLIST)
      (JRST 0 G101)
      (CAR 1 1)
      (CAML 1 :BNUMB)
      (CAML 1 :BSTRG)
      (JRST 0 G103)
      (SKIPA 1 %T1) ; 'QUOTE ;
G103  (MOVEI 1 '**UND)
      (POPJ P)
G101  (CAML 1 :BSTRG)
      (CAML 1 :BLIST)
      (SKIPA)
      (JRST 0 :FALSE)
      (CAIE 1 'NIL)
      (CAIN 1 'T)
      (JRST 0 :FALSE)
      (CAIE 1 'QUOTE)
      (CAIN 1 'LAMBDA)
      (JRST 0 :FALSE)
      (CAIN 1 'SUBR)

```

```

      (JRST 0 :FALSE)
G105  (PUSH P %T2)      ; (XWD -1 PRINT) ;
      (PUSH P 1)
      (PUSH P %T3)      ; "Co to Jest ?" ;
      (MOVEI 1 '(FOO 'T))
      (PUSHJ P EVAL)
      (JSP L :NSUBR)
      (GETVAL 1 L)
      (GETVAL 2 X)
      (JRST 0 CASSQ)

```

```

;----- * T B L
*TBLL LENGTH = 3;

```

```

%T1      'QUOTE
%T2      (XWD -1 PRINT)
%T3      "Co to Jest ?"

```

```

) NIL NIL )

```

75362	=	75425	(VALAP %T3 (43))
75362	=	75424	(VALAP %T2 (42))
75362	=	75423	(VALAP %T1 (41))
75362	=	75412	(VALAP G105 (30))
75362	=	75376	(VALAP G101 (14))
75362	=	75374	(VALAP G103 (12))
75362			(ENTRY RECH SUBR)
75362	265	13 0 0	411001 (JSP L :SBIND)
75363		0	26130 (XWD 0 '(L))
75364	554	1 0 0	15070 (HLRZ 1 (+ :MEM 'L))
75365	315	1 0 0	1260 (CAMGE 1 :BLIST)
75366	254	0 0 0	75376 (JRST 0 G101)
75367	554	1 0 1	2154 (HLRZ 1 :MEM 1)
75370	311	1 0 0	1254 (CAML 1 :BNUMB)
75371	311	1 0 0	1257 (CAML 1 :BSTRG)
75372	254	0 0 0	75374 (JRST 0 G103)
75373	334	1 0 0	75423 (SKIPA 1 %T1)
75374	201	1 0 0	10354 (MOVEI 1 '*UND)
75375	263	17 0 0	0 (POPJ P)
75376	311	1 0 0	1257 (CAML 1 :BSTRG)
75377	311	1 0 0	1260 (CAML 1 :BLIST)
75400	334	0 0 0	0 (SKIPA)
75401	254	0 0 0	403237 (JRST 0 :FALSE)
75402	302	1 0 0	0 (CAIE 1 'NIL)
75403	306	1 0 0	6 (CAIN 1 'T)
75404	254	0 0 0	403237 (JRST 0 :FALSE)
75405	302	1 0 0	22 (CAIE 1 'QUOTE)
75406	306	1 0 0	36 (CAIN 1 'LAMBDA)
75407	254	0 0 0	403237 (JRST 0 :FALSE)
75410	306	1 0 0	102 (CAIN 1 'SUBR)
75411	254	0 0 0	403237 (JRST 0 :FALSE)
75412	261	17 0 0	75424 (PUSH P %T2)
75413	261	17 0 0	1 (PUSH P 1)

75414	261	17	0	0	75425	(PUSH P %T3)
75415	201	1	0	0	26027	(MOVEI 1 '(FOO 'T))
75416	260	17	0	0	403642	(PUSHJ P EVAL)
75417	265	13	0	0	410735	(JSP L :NSUBR)
75420	554	1	0	0	15070	(HLRZ 1 (+ :MEM 'L))
75421	554	2	0	0	15426	(HLRZ 2 (+ :MEM 'X))
75422	254	0	0	0	405746	(JRST 0 CASSQ)
75423		0			22	'QUOTE
75424		-1			403101	(XWD -1 PRINT)
75425		0			22027	'"Co to Jest ?"
75426						

(75362 RECH SUBR)

(END)

= COMPILE

= ‡ time = 2460 ms ‡

## INDEX

)	25	AUTOLOAD	12
*	15	bit 0 du R.G.	2
**	15	bit 5 du R.G.	4
** array error	10	bit 7 du R.G.	10
** E.O.F.	25	BOUNDP	20
** E.O.F. during READ.	25	CAR	35, 42
** no room for arrays.	4, 9	caracteres minuscules	25
** no room for atoms.	4	caracteres numeriques	25
** no room for code.	4	CDR	36, 42
** no room for lists.	4	Chailloux	1
** no room for numbers.	4, 13	CNTH	7
** no room for strings.	4	COMMENT	20
** non numeric arg	13	COMPIL	45
** not enough core.	5	compilateur	42
** READ error.	25	COMPILE	45
** undefined function	12	COMPILEF	45
** undefined symbol	37	COMPILEFILE	45
*UDS	37	COMPILEND	45
+	15	COMPILES	45
-	15	CONFIG.INI	2, 5
.	13, 25	CONFIGURATION	2, 5
//	15	CONS	36
/\	16	COPY	20
1+	14	COS	16
1-	14	DA	9
:	34, 43	DCONS	20
:BLIST	32	DDT	20
:BNUMB	32	DELETE	20
:BSTRG	32	DELQ	20
:CRAFLT	33	DIM	10
:CRANUM	33	DIRECTORY	27
:CRAONE	43	DM	8
:CRASTR	33	END	35
:CRAZER	43	ENTRY	35
:DIFFER	43	EOF	25
:FALSE	43	ETV	27, 30
:GARBCL	33	EVAL	7
:MAPC1	43	EXP	17, 34
:MAPCN	43	fichier initial	2, 5
:MEM	32	FILLARRAY	11
:NSUBR	44	FIX	14
:NSUBRP	44	FLOAT	14
:PLUS	43	FORTRAN	13
:PNAME	33	FREVERSE	21
:QUO	43	FUNCTION	21
:TIMES	43	Garbase-Collecting	4
:TRUTH	43	GET	23
:TRYATOM	33	GETL	23
:VPOPJ	43	GETVAL	42
@	33	Goossens	1
APPLY	7	Greussay	1, 7
ATAN	16	Harvey	1
		HIGHSEG	2
		IFN	21

INUMBP	21	SQRT	16
JNLIST	36	SUBST	20
JPLIST	36	tableau	9
LAP	31, 37	tail-recursives	7
LAPEND	37	TOPLEVEL	2
LAPF	37	TYPEFN	22
LAST	19	TYPEP	22
LIBRARY	12, 27	TYPNUMB	23
LIST	25	UNCONS	36
LISTARRAY	11	UNDEF	19
LODLAP	37	VALAP	34
LOG	17	Wertz	1
LOG10	17	WRCORE	28
MACLAP	35	XCONS	22
MACRO	7	XWD	34
MAPARRAY	9, 10	[	25
MAPARRAYQ	11	\	26
MCONS	21	]	25
MODULO	16	^ G.C. ^ type .CONT please.	4
NCONS	21	^C	4
NIL	32		
OBLIST	19, 25		
OPCD	34		
P-liste	23		
P-name	25		
PATHLIBRARY	27		
file utilisateur	23		
POP	24		
PPN	26, 27		
PRETTY	29		
PRETTY-PRINT	29		
PRETTYEND	30		
PRETTYF	30		
PRETTYFILE	29		
PRETTYP	29		
PRETTYSIZE	30		
PRIN1	29		
PRINT	26, 29		
PUSH	23		
PUT	23		
PUTVAL	42		
QUOTE	26, 34		
RANDOM	18		
RDCORE	28		
READ	25		
registre	31		
REMPROP	23		
repertoire	26, 27		
REVERSE	19		
SAMEPN	22		
SETA	10		
SETNIL	42		
SETQA	10		
SIN	16		